

# SHIN SUNG HY – COLLER, COUTURER, NOUER

**MUSÉE CERNUSCHI**  
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE  
DE LA VILLE DE PARIS

**EXPOSITION FOCUS**  
DU 17 AVRIL AU 2 AOÛT 2026  
ACCÈS GRATUIT

**Dans le cadre de la célébration du 140<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Corée, le musée Cernuschi propose de découvrir, à l'occasion d'une exposition monographique, une trentaine d'œuvres de l'artiste coréen Shin Sung Hy (1948-2009).**

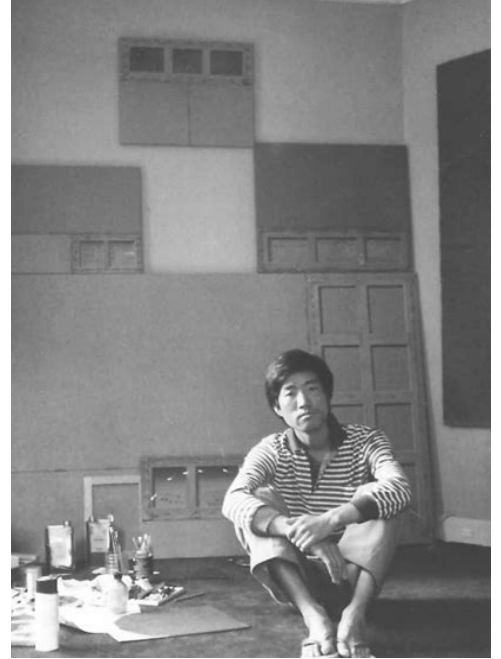
Shin Sung Hy est aujourd'hui un artiste reconnu du monde de l'art en Corée, où il a bénéficié de multiples expositions et intégré de nombreuses collections publiques. Il est aussi une figure importante des échanges culturels entre sa patrie et la France, où il a vécu de 1980 à sa mort en 2009. Son œuvre n'a pourtant été que peu visible dans son pays d'adoption, malgré un dialogue particulièrement riche et fécond avec la scène artistique française. En effet, si le travail de Shin Sung Hy entretient des rapports évidents, quoique distants, avec le *dansaekhwa*, mouvement pictural coréen qui prend son essor dans les années 1970 et qui se traduit littéralement par «peinture monochrome», il est surtout profondément nourri de l'exemple de **Supports-Surfaces**, l'influent collectif français en activité entre 1969 et 1971.

## Déconstruire la peinture

Au début des années 1970, les huiles sur toile figuratives et colorées de Shin Sung Hy semblent en tout point s'opposer à l'esthétique minimaliste et aux nouvelles manières d'interagir avec le support de ses homologues du *dansaekhwa*. Certes, dès 1974, Shin Sung Hy tempère fortement sa palette en **optant pour des trompe-l'œil** qui représentent, dans des camaïeux bruns, des toiles de jute. Toutefois, ces œuvres ne constituent pas, pour autant, un ralliement aux tendances dominantes en Corée. Elles conservent la fonction représentative de la peinture, abandonnée par le *dansaekhwa*, afin d'interroger la nature même de la production picturale. Shin Sung Hy poursuit ces travaux après son arrivée en France, en 1980, où il espère être plus libre de poursuivre ses recherches. Très rapidement, il revient d'ailleurs à la couleur, dans des œuvres qui constituent une déconstruction, voire une destruction littérale de la peinture. Celle-ci est en effet constituée de cartons peints et déchirés en morceaux, puis collés sur un Plexiglas, sur un autre carton ou les uns sur les autres.

## Retour à la peinture

Si déchirer une œuvre préexistante constitue une mise en question radicale et explicite de la peinture, comme pratique et comme objet, le repositionnement des morceaux de carton en une forme de rectangle sur une plaque de Plexiglas ou leur assemblage pour reconstituer un support témoignent du souhait de Shin Sung Hy de maintenir le dialogue avec cette discipline. L'artiste revient à la peinture de chevalet au cours de la décennie 1990. Certes, il produit encore des œuvres en carton pendant quelques années, intègre régulièrement des éléments rapportés dans ses œuvres et poursuit les expérimentations avec ses supports. Toutefois, ceux-ci sont dorénavant le plus souvent des toiles tendues sur châssis. Un goût affirmé pour les couleurs amène Shin Sung Hy à créer **des compositions abstraites vives et chaleureuses**, dont les fonds, aux dominantes jaunes, rouges, roses et oranges, sont ponctués et structurés par des taches et des traits.



Shin Sung Hy dans son atelier parisien, début des années 1980. Courtesy Shin Sung Hy estate / gallery Hyundai.



Shin Sung Hy, *Autoportrait*, 2004, acrylique sur toile, pinceaux, miroir et cadre, fonds d'atelier Shin Sung Hy.

## CONTACT PRESSE

### Musée Cernuschi

Gérald Ciolkowski

EPPM-Cernuschi.Communication@paris.fr

Tél. : 01 53 96 21 73



CORÉE  
FRANCE

korea Arts  
management  
service



PARIS  
MUSÉES  
de la  
Ville  
de Paris



## Couturages

Au début des années 1990, Shin Sung Hy développe plusieurs séries d'œuvres, regroupées sous le nom de *Couturages* qui se distinguent matériellement des productions de la décennie précédente. Elles en sont cependant en partie les héritières, tant elles font la synthèse entre une volonté de retour à la peinture de chevalet et l'esprit des œuvres en carton réalisées entre les années 1980 et le début des années 1990. Il s'agit en effet toujours d'une peinture fragmentée et recomposée, mais qui se présente, cette fois, comme une toile tendue sur châssis. Shin Sung Hy commence par réaliser une peinture abstraite. **Il déchire ensuite la toile en bandes** qu'il positionne dans un nouvel ordre, puis coud ensemble ou sur une autre toile. Les bords des bandes peuvent être alors repliés vers l'extérieur de l'œuvre, créant des ourlets en relief qui viennent séparer chaque espace coloré, ou tournés vers l'intérieur, ce qui place alors les différentes zones peintes en directe contiguïté, à la manière d'un patchwork.

## Nouages

Tout en poursuivant jusqu'au début des années 2000 sa série des *Couturages*, Shin Sung Hy développe, dès 1997, une nouvelle technique donnant naissance à la série des *Nouages*. **Il peint d'abord une toile, puis la coupe en bandes** de 1 à 2 cm de large. Il noue ensuite ces bandelettes les unes aux autres et les relie à un châssis ou à une autre toile partiellement découpée, pour créer **une œuvre tridimensionnelle animée par un vibrant réseau de nœuds**, de lanières et de trous. Cette production crée un pont entre la France et la Corée. Du côté français, elle rappelle les travaux de Supports-Surfaces, par la manière dont le support est traité non comme une surface à couvrir, mais comme un matériau à mettre en œuvre. Du côté coréen, elle évoque à la fois les recherches contemporaines du mouvement *dansaekhwa* et l'art traditionnel des nœuds, qui fait aujourd'hui partie du patrimoine culturel immatériel national.

## Commissariat :

**Mael Bellec, conservateur en chef, responsable des collections chinoises et coréennes du musée Cernuschi.**



Shin Sung Hy, *Peinture spatiale*, 2008, acrylique sur toile, fonds d'atelier Shin Sung Hy.



Shin Sung Hy, *Solution de continuité*, 1994, acrylique sur toile, fonds d'atelier Shin Sung Hy.



Shin Sung Hy travaillant sur la série des *Nouages*. Fin des années 1990.  
Courtesy Shin Sung Hy estate. Gallery Hyundai



Shin Sung Hy, *Espace de structure*, 1989, acrylique sur carton, fonds d'atelier Shin Sung Hy.

## INFORMATIONS PRATIQUES

**Musée Cernuschi**  
**Musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris**  
7, avenue Vélasquez  
75008 Paris  
Tél. : 01 53 96 21 50  
www.cernuschi.paris.fr

Accès gratuit (dans les salles d'exposition temporaire).

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h, sauf certains jours fériés

Suivez-nous !



@museecernuschi